
M. Pasteur : Histoire d'un savant par un ignorant

Numéro d'inventaire : 2024.0.308

Auteur(s) : René Vallery-Radot

Type de document : livre

Éditeur : J. Hetzel et Cie, éditeurs

Mention d'édition : Quatrième édition

Imprimeur : Typographie Georges Chamerot

Période de création : 4e quart 19e siècle

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris : 18, rue Jacob
- lieu d'impression inscrit : Paris : 19, rue des Saints-Pères
- tampon : Bibliothèque circulante d'Yvetot : Série D : N°165(page de garde)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Ouvrage relié, couverture toilée noire. Pièce de titre en lettre dorée sur fond rouge au dos. Deux étiquettes blanches collée a posteriori sur le dos.

Mesures : hauteur : 18,2 cm ; largeur : 12 cm

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de savants

Historique : L'ouvrage est écrit par le gendre de Louis Pasteur, mais son nom n'apparaît pas en tant qu'auteur ni même dans la préface.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 392 p.

Préface

Table des matières

M. PASTEUR

HISTOIRE D'UN SAVANT

PAR

UN IGNORANT

Quatrième Édition



PARIS

J. HETZEL ET C^{ie}, ÉDITEURS

18, RUE JACOB, 18

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

SOUVENIRS D'ENFANCE
ET DE JEUNESSE

LES PREMIÈRES DÉCOUVERTES

« Allons! monsieur Pasteur, il faut chasser le démon de la paresse! »

C'était le veilleur de nuit du collège de Besançon qui, invariablement à quatre heures du matin, entrait dans la chambre de M. Pasteur et le réveillait par ce vigoureux bonjour, accompagné au besoin d'une forte secousse. M. Pasteur avait dix-huit ans. Outre le vivre et le couvert, le collège royal lui donnait vingt-quatre francs par mois. Mais si sa place était modeste, elle suffisait alors à son ambition : c'était le premier lien qui l'attachait à l'Université.

« Ah! lui avait souvent dit son père, si tu

pouvais devenir un jour professeur, et professeur au collège d'Arbois, je serais l'homme le plus heureux de la terre! »

Déjà, quand il habitait Dôle et que son fils n'avait pas deux ans, ce père se laissait aller à de tels rêves d'avenir. Qu'aurait-il dit si on lui eût annoncé que, cinquante-huit ans plus tard, sur la façade de la petite maison de la petite rue des Tanneurs, on placerait, — devant son fils vivant, chargé d'honneurs, chargé de gloire, passant au milieu d'un cortège triomphal, dans la ville pavoisée, — une plaque portant ces mots écrits en lettres d'or :

ICI EST NÉ LOUIS PASTEUR

LE 27 DÉCEMBRE 1822.

Arrivé devant cette maison, M. Pasteur évoqua l'image de son père et de sa mère, de ceux qu'il appela ses chers disparus et, du fond des lointains de son enfance, tant de souvenirs d'affection, de dévouement, de sacrifices paternels accoururent vers lui qu'il éclata en sanglots.

Ce fut une vie rude que la vie de son père, vieux soldat, décoré sur le champ de bataille,

